

Nombre de questionnaires

61

**Personnes interrogées**

**Age moyen**

plus jeune :	21
plus âgé :	58

**Sport pratiqué**

randonnée	95%	occasionnelle	54%	assidue	41%	loisir	87%	pro	5%
escalade	77%	occasionnelle	30%	assidue	46%	loisir	67%	pro	3%
alpinisme	95%	occasionnelle	48%	assidue	46%	loisir	87%	pro	3%
ski de rando	67%	occasionnelle	25%	assidue	41%	loisir	59%	pro	3%

**Généralement vous partez :**

seul	30%
à 2 personnes	64%
entre 2 et 4 personnes	52%
entre 4 et 8 personnes	20%
entre 8 et 15 personnes	3%

**Le refuge**

**Vous fréquentez les refuges :**

régulièrement	36%
occasionnellement	57%
par mauvais temps	11%
répondant au critère suivant :	

pour un repas chaud	5%
la demi-pension	59%
la nuit	57%

l'accueil et la convivialité	34%
le confort	16%
autre :	38%

**Privilégiez-vous ?**

les refuges gardés	16%
les refuges non gardés	34%
les refuges bivouacs	30%
je ne fais pas de différence	36%
aucun	7%

## Le bivouac sauvage

### Lors d'une course, pratiquez-vous le bivouac :

par choix	75%
à défaut de trouver un refuge	34%
par manque de places au refuge	16%

sous un abri (sous roche)	43%	oui 11%	non 16%	de tps en tps 23%	par beau temps 28%	par mauvais temps 21%
sous tente	82%	oui 46%	non 5%	de tps en tps 25%	par beau temps 48%	par mauvais temps 64%
à la belle étoile	74%	oui 11%	non 5%	de tps en tps 23%	par beau temps 28%	par mauvais temps 21%

### Vous recherchez :

l'isolement	72%
la proximité d'un refuge	0%
le choix du lieu d'étape	64%
les conditions plus rudes	2%
le rapport étroit au site	66%
la préservation du site	41%
autre :	11%

### Pensez-vous qu'il faudrait prendre en compte l'existence du bivouac sauvage à la périphérie des refuges, en y prévoyant :

de l'eau courante	11%
des wc	23%
des poubelles	8%
autre :	2%
non le refuge suffit pour remplir ces fonctions	67%

## Projet de cellule fonctionnelle et autonome, à mi-chemin entre le refuge et le bivouac

- En moyenne montagne	pour 26%	contre 57%	sans opinion 10%
- En haute montagne	pour 77%	contre 18%	sans opinion 3%
- Dans un parc national	pour 44%	contre 33%	sans opinion 20%
- Sur un site dépourvu de refuge	pour 69%	contre 26%	sans opinion 3%
- Sur un site où les refuges affichent complets toute la saison	pour 30%	contre 52%	sans opinion 16%

### Quel confort souhaiteriez-vous pour la cellule ?

- Nécessaire de secours	indispensable 61%	souhaité 18%	pourquoi pas 13%	superficiel 3%	inutile 2%	sans opinion 3%
- Couverture	indispensable 39%	souhaité 38%	pourquoi pas 8%	superficiel 7%	inutile 3%	sans opinion 5%
- Chauffage (panneau solaire)	indispensable 0%	souhaité 23%	pourquoi pas 31%	superficiel 15%	inutile 23%	sans opinion 8%
- Poêle à bois (chauffage, cuisson)	indispensable 5%	souhaité 33%	pourquoi pas 31%	superficiel 8%	inutile 18%	sans opinion 5%
- Nourriture de survie	indispensable 10%	souhaité 8%	pourquoi pas 16%	superficiel 16%	inutile 41%	sans opinion 8%
- Toilette	indispensable 15%	souhaité 23%	pourquoi pas 18%	superficiel 11%	inutile 23%	sans opinion 10%
- Eau courante	indispensable 5%	souhaité 31%	pourquoi pas 28%	superficiel 16%	inutile 13%	sans opinion 7%
- Douche	indispensable 0%	souhaité 0%	pourquoi pas 2%	superficiel 15%	inutile 79%	sans opinion 5%
- Table et chaises	indispensable 18%	souhaité 36%	pourquoi pas 23%	superficiel 11%	inutile 8%	sans opinion 3%
- Vêtement sec	indispensable 0%	souhaité 0%	pourquoi pas 7%	superficiel 11%	inutile 72%	sans opinion 10%
- Lumière artificielle	indispensable 5%	souhaité 10%	pourquoi pas 33%	superficiel 15%	inutile 31%	sans opinion 7%
- Carte de site	indispensable 8%	souhaité 26%	pourquoi pas 23%	superficiel 10%	inutile 25%	sans opinion 8%
- Journal de passage	indispensable 20%	souhaité 36%	pourquoi pas 28%	superficiel 8%	inutile 0%	sans opinion 8%
- Vue sur le site	indispensable 11%	souhaité 33%	pourquoi pas 28%	superficiel 7%	inutile 11%	sans opinion 10%
- Jeux, lecture	indispensable 0%	souhaité 5%	pourquoi pas 25%	superficiel 23%	inutile 39%	sans opinion 8%
- Autre :						

### Combien seriez-vous prêt à payer pour de telles prestations ?

rien	18%
moins de 5 euros	44%
entre 5 et 10 euros	<b>49%</b>
entre 10 et 15 euros	5%

### Pour vous, la cellule doit compter :

4 lits	9,8%
6 lits	20%
8 lits	<b>61%</b>
plus de 8 lits :	15%

### L'identité visuelle de la cellule peut être :

Traditionnelle		dans la forme	<b>67%</b>	les matériaux	64%
Contemporaine dans la forme		dans la forme	31%	les matériaux	28%
discrète	<b>77%</b>				
visible	13%				
autre :					

### Où placerez-vous un tel module ?

proche du refuge	7%
au départ ou en fin de course	36%
en milieu de course	<b>44%</b>
autre :	

sur un sommet	3%
sur une crête	8%
sur une brèche	21%
sur une terrasse	64%
sous une roche	51%
autre :	

### Sa situation doit être :

facile d'accès	<b>46%</b>
difficile d'accès	33%

### Si une telle cellule existait, seriez-vous prêt à changer vos habitudes ?

oui	<b>57%</b>
oui, par mauvais temps	30%
non, je préfère l'accueil et les services d'un refuge	7%
non, je préfère le bivouac sauvage	16%

## Le site du glacier blanc

### Connaissez-vous le site du glacier blanc ?

oui	<b>67%</b>
un peu	13%
de réputation	10%
non	11%

Si oui :

**Vous avez pratiqué :**

la randonnée	29%
l'escalade	29%
l'alpinisme	86%
le ski de randonnée	33%
autre :	2%

**Vous avez dormi :**

au refuge du glacier blanc	55%
au refuge des écrins	65%
sous tente	29%
à la belle étoile	27%
autre :	10%

**Quelles sont les raisons qui pourraient vous faire éviter ces deux refuges ?**

la place disponible	31%
la fréquentation élevée, la taille du refuge	86%
le prix	49%
le goût pour le bivouac	45%
autre :	14%
aucune	2%

**Où placeriez-vous une cellule autonome sur le site ?**

nulle part	47%
------------	-----

sur la (les) course(s) et dans la (les) configuration(s) suivante(s):

**Etude de fréquentation? Reponses texte**

Base de travail de projet de fin d'étude - Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Strasbourg - Mai 2006

Marie Blumstein

**Le refuge**

**Vous fréquentez les refuges**

**Répondant au critère suivant :**

En cas de traversée, si on ne peut pas repasser au bivouac, météo incertaine, amis pas équipés pour le bivouac ...

Petits, tranquilles, surtout pas de détour sinon bivouac au pied de la voie .. si c pour se taper 2 heures de marche de plus, autant la belle :o))

Desert

Le moins souvent possible

Non gardé

**Pour:**

C'est plus simple que de transporter le bivouac	15%
Diminuer les approches	13%
Son étanchéité pour un abri au sec	5%
La situation + compétence gardien (conseils)	2%

Parce que les gardiens doivent vivre!	2%
Quand on aime la nature on supporte les désavantages	2%
La situation et le cachet	2%

### Quel est le refuge que vous citeriez comme exemple ? :

Quel est le refuge que vous citeriez comme exemple ? :	Pour quelles raisons ? :
Refuge des grands Mulets	Super accueil même si l'on ne mange pas en demi pension.
Leschaux	L'ambiance, l'accueil.
Plan du Lac (Vanoise)	La qualité de l'accueil.
Durier (mais il y en a plein d'autres : Aigle, Avérole, Ambin...)	Petit refuge convivial, gardien super sympa (et qui cuisine bien, ce qui ne gâche rien !)
Font Turbat	Convivialité, accueil.
Refuge du Carro (Hte Maurienne)	Ambiance
Le Promontoire	Beauté du site, qualité de l'accueil, conseils.
Tête Rousse	Sa modernité et l'accueil (le personnel nous a offert le café au retour de course)
Ecrins	Belles courses, j'y ai donné de nombreux coups de mains il y a une vingtaine d'années.
Couvercle	Taille raisonnable, gardien sympa.
Promontoire	Approche incontournable.
Argentière	Pour la beauté du site et le prestige des grandes faces Nordes juste en face.
Refuge du pavé	Parce qu'il est petit et rustique, que le gardien était très sympa l'été dernier, j'y avais passé 3 nuits. Pour revenir sur le choix précédent, en oisans il n'y quasiment pas de ref bivouac ou non gardé l'été. Ce qui fait mon choix est plutôt la taille du refuge : les usines type ref des Ecrins sont insupportables, alors que dans les petits refuges les gardiens sont souvent beaucoup plus accueillants, disponibles pour donner des infos, discuter, bref ce sont plus des gardiens au sens ou un alpiniste l'entend que des patrons d'hôtels ...
Bozano Italie	La totale: accueil, nourriture, connaissances.
Cabane des Dix	Accueil très chaleureux.
Gandeggihütte (Zermatt, Valais, Suisse)	Petit refuge, authenticité, simplicité, rusticité, convivialité et cadre exceptionnel.
Cabane des Dix	Accueil, organisation, infrastructure.
Le Couvercle	Il est beau, le cadre est magnifique.
Tighiettu	Simplicité.
Plan des gouilles	Tenu par des amoureux de la montagne.
Leschaux, Promontoire,	Accueil gardien, convivialité, cadre.
Fong Turbat	Accueil mais c'était avant que la gardienne ne change (Martine).
Refuges gardés : Carro (Haute-Maurienne), Selle, Temple Ecrins ou Lavey (Ecrins), refuges suisses entre Chamonix et Zermatt (Cabanes des Dix et des Vignettes)	Refuges gardés : accueil des gardiens, renseignements fournis sur les courses du coin, repas servis plus que complets, mentalité des randonneurs/alpinistes rencontrés.
Refuges non gardés : bivouac de Forciolline (Mont Viso), refuges des Oules, Merlet ou Habert d'Aiguebelle (en hiver).	Refuges non gardés : présence d'eau voire de bois, peu de monde, tranquillité des lieux et .. beauté du site environnant!
Refuge de la parachée	Taille raisonnable / gardien sympathique / briefing de course.
Charpoua	Ce n'est pas un hôtel.
Les cabanes des pyrénées... avec plus de sérieux : rfuqe emile fort en vanoise pour la qualité de sa salle hors sac.	Tranquillité, cout, rusticité, osmose" avec les occupants déjà présents"
Refuge de la dent parachée	Accueil
Cosmiques	Situation.
Le bivouac des Forciolline (au Sud du Viso)	Confortable, bien placé, très joli.
Refuge de l'aigle- Ecrins	Accueil, site.
Jou del cabrones, Picos de Europa	Isolé et loin du parking, rustique, un gardien mais qui n'impose aucune contrainte.
Un refuge bivouac trouvé par hasard en Suisse sous les cornettes de bises	Pailleasse, cheminée, tables, idéal quand on est perdu dans le brouillard et la pluie.
Promontoire	Accueil, conseils, localisation, propreté.
Selle	Convivialité et connaissance de la montagne du gardien.
Envers des aiguilles	Panorama - accueil.
Refuge caf du col de la Vanoise	L'accueil et le repas. Les gardiens ne semblent pas vous accueillir comme des portes monnaie malgré la forte fréquentation du refuge. Sourire et petits mots sont de la partie. Quant au repas rien à redire sur la qualité et la quantité.
Durier	Cadre, intérêt de l'accès en tant que course, accueil.
Tête Rousse	Seul au monde avec mes deux compères.

Refuges du parc de la vanoise non gardé	En bois, simple poêle et fontionnel:valette,cuchet,dent parrachée..
Refuge Packe (Pyrénées)	<a href="http://www.pyrenees-refuges.com/fr/affiche.php?numenr=243">http://www.pyrenees-refuges.com/fr/affiche.php?numenr=243</a>
Durier	Cadre, intérêt de l'accès en tant que course, accueil.
Refuge de la Charpoua	Beauté de l'ouvrage, accueil, faible fréquentation.
Refuge du Mt Pourri en période non gardée	Y'a d'la place !
Leschaux	Accueil, cadre.
Refuge des conscrits (massif du mt blanc) et félix faure (Vanoise)	Moderne, confortable (petits dortoirs de 4 à 6 places), pièce séchoir. Pas trop de monde car suffisamment éloigné. Dessert de nombreuses courses à ski au printemps ou à pied en été.
Turia (Vanoise) par exemple	Petite taille, rusticité (bois), l'essentiel sans fioritures.
Le bivouac de l'envers des Dorées	Aménagement, confort, conception, cadre, propreté, espace intérieur, ergonomie, calme, isolement, éloignement.
Refuge du plan glacier non gardé	Sauvage, isolé.
Bayselance	Accueil du couple de gardien.

#### Quel est le refuge qui vous a le plus déçu ? :

#### Pour quelle raison ? :

	<p>Refuge ou plutôt Hôtel énorme, surfréquenté, peu convivial, froid, style architectural très doux pour un environnement de haute montagne! La France semble privilégier actuellement les Refuges-Hôtels en béton pour accueillir en masse une population "d'alpinistes" d'un jour aisés et voulant à la fois aller en haute montagne (en toute sécurité) et garder leur petit confort bourgeois de tous les jours (douches chaudes, repas digne d'un des meilleurs restos parisiens etc...). Un jour viendra sans doute où ces "Hôtels" feront venir leurs clients les plus fortunés par quad ou par hélico et proposerons sans doute aussi de faire le Mont-Blanc en moto-neige pour ne pas trop les fatiguer. A comparer à tous les refuges suisses que je connais qui gardent leur authenticité, leur rusticité et leur "cachet" sans pour autant (et loin s'en faut!) faire fuir les clients, notion que l'on ne semble pas avoir comprise en France...</p> <p>C'est un palace, mais on y dort très mal (les fenêtres ne s'ouvrent pas !!!!); trop grand trop de monde. Si on a le malheur de ne pas prendre la demi pension et qu'en plus on a un réchaud à essence, et bien on mange dehors, avec les bouquetins.</p>
Refuge des Conscrits (Massif du Mont-Blanc)	Nourriture, accueil.
Les Drayères	Voir ici : <a href="http://alpinisme.camplocamp.com/forums/read.php?f=9&amp;i=13298&amp;t=13298">http://alpinisme.camplocamp.com/forums/read.php?f=9&amp;i=13298&amp;t=13298</a>
Gnifetti en Italie (juste devant les Ecrins)	Très laid, hôtel (confort indécent, petit déjeuner obligatoire !!!), usine à gaz.
Cosmiques (Mont Blanc)	C'est un hôtel.
Refuge Soreiller	C'est cher, moche et y'a plein de cons. Tant pis pour moi.
Refuge albert 1er (refuge hivernal)	Mauvais accueil des Hors-sacs™
	Les autres usagers l'ont laissé dans un état dégueulasse, bien dommage.
	C'est une vrai poubelle, les gens laissent leurs déchets. Il s'agit du vieux refuge(42 places) que le gardien laisse gentilement à disposition l'hiver. C'est dans un état lamentable...
	Dégueulasse !!!!
Refuge Albert premier	L'usine: du monde, du bruit.
	Trop grand et mal foutu" : batiment mal conçu"
	Dessert décevant ... bon je dis ça pour rire, le gardien est un peu bourru mais il nous a payé je génépi ! n'ayant fait que 2 nuit en refuge cet été, Sélé et Font turbat, et 2 refuges l'été dernier, Pavé et Pigeonnier, je suis rarement déçu ! Il y a qq années, le refuge des Ecrins m'avait qd même bien déçu ...
Refuge du Sélé	Dirigisme, froideur
Un refuge suisse sur le tour des combins	J'y suis allé en hiver, il était défoncé.
Refuge du Pavé	Trop fréquenté.
Col de la Vanoise	Accueil froid, impression d'être dans un hôtel (gardien avec ordinateur portable, groupe électrogène...)
Refuge du Pilatte	Accueil un peu limite mais il me semble que le gardien a lui aussi changé.
Le Promontoire	Ambiance déplorable due à la surfréquentation.
Refuge du Goûter	Surfréquentation
	Surpeuplé, sale, peu confortable, accueil.
	Accueil détestable.
Refuge Vallot	Fréquentation, saleté.
Finsterhaarhorn-hutte	Accueil
Refuge des Ecrins	La taille du refuge, les toilettes à ciel ouvert. (vu le nombre de personne + de 100 en week end, vous imaginez la qualité des sanitaires.

	Une vraie usine, aucun contact avec le gardien.. Bref, pas vraiment le lieu où l'on peut se poser" après une longue montée."
	Accueil catastrophique, Toilettes lamentables pour le plus gros refuge CAF de France (ou un des 3 plus gros en terme de nb de nuitées annuelles), surpeuplé par une population n'ayant pas l'habitude des refuges (d'où des comportements pas toujours adaptés" - ex la frontale dans la figure dans les chambres)"
	Trop de monde, c'est du chacun pour soi, le gardien n'arrange rien et c'est crade.
	C'est l'usine ou l'hotel.
	Comportement des usagers.
	Accueil et ambiance détestables.
	L'accueil du gardien en 07/03 nous avait paru inhospitalié.
Refuge de l'Aigle	Normalement non gardé, finalement gardé, il y a de la place dixit la gardienne, on monte, en fait était déjà surbooké quand on a appelé. On avait pris que la nuit, donc on a mangé dehors, demi couchette pour dormir. Que du commercial.
Refuge d'argentière	Affreux, gigantesque, cher, affluence.
Quasiment tous !	Impossible de dormir correctement, on est serré et il fait trop chaud et tout le monde ronfle.
Toutes les usines les Ecrins (caron), le goûter, albert 1er	Ambiance souvent catastrophique, on dort mal, on mange mal et on cache son matériel pour ne pas se retrouver le lendemain matin sans ses crampons ou son piolet...
Pas de nom particuliers, mais dès que c'est l'usine : en clair tous les gros refuges d'alpi et ceux mixtes rando/alpi facilement abordables, tel Goritz derrière gaviame (pyrénées)	

## Le bivouac sauvage

### Vous recherchez :

Limiter la marche d'approche dans le cas d'ascensions longues ou difficiles.

La proximité du pied de la voie, de l'eau, un emplacement confortable ...

Le contact direct avec la nature (la wilderness"), une déconnexion totale avec notre mode de vie actuel - parfois, le bivouac est la seule solution pour couper une longue étape dans un lieu où il n'y a pas d'hébergement en dur, il permet une totale liberté quant à l'endroit où on peut/veut dormir !"

La proximité du départ de la course.

Essayer de garder Une certaine" éthique par rapport au milieu de la montagne.

Ne pas me ruiner ! Ça serait bien que l'alpinisme reste un loisir coûteux en terme d'effort, mais peu onéreux. Quand j'ai commencé, la nuit était à environ 50F. Quatre fois plus cher aujourd'hui dans les hotels".

Faire le maximum de chemin pour se mettre en avance pour le lendemain.

Un certain sentiment d'autonomie, de liberté, d'indépendance.

La beauté du lieu.

### Pensez-vous qu'il faudrait prendre en compte l'existence du bivouac sauvage à la périphérie des refuges, en y prévoyant :

Si on bivouaque, c'est pas pour avoir le confort du refuge, faut pas exagérer. Perso quand je bivouaque, c'est parce qu'il n'y a pas de refuge suffisamment proche de la paroi, où alors parce que j'ai pas de tune à balancer dans un refuge hors de prix (si, si, il y en a). Dans ce cas, je me débrouille tout seul.

Eventuellement des toilettes mais en général, le refuge dispose de toilettes extérieures que les bivouaqueurs peuvent emprunter.. à condition de se payer une boisson au passage. - pour l'eau, en général, il y a des ruisseaux ou des névés (c'est aux gens de se débrouiller !) - les poubelles, c'est à chacun de les redescendre, les gardiens de parc ne sont pas payés pour faire les poubelles des refuges et les hélicoptères ne devraient avoir à redescendre que les poubelles du refuge et non celles des touristes ! Donc, le refuge devrait suffire à remplir ces fonctions s'il dispose encore de toilettes extérieures..

## Projet de cellule fonctionnelle et autonome, à mi-chemin entre le refuge et le bivouac

### Quel confort souhaiteriez-vous pour la cellule ?

Nécessaire de secours : téléphone d'urgence uniquement.

Couchage évidemment.

Réserve de bois ou de gaz (survie seulement), à ne pas gaspiller ; penser que d'autres alpinistes vont suivre.

Réserve de gaz de survie.

La cellule doit être parfaitement isolée, Matelas isolants.

Dans l'hypothèse où de telles cellules seraient installées, je privilégierais plutôt leur rôle de bivouac-secours (just in case..) donc nécessité de couvertures, carnet de bord (sorte de journal du bivouac) et de l'eau à proximité ! Après, c'est en général les montagnards qui passent qui peu à peu laissent des bougies, des pates, des allumettes et du thé !

Oui pour toilettes si totalement bio (toilettes sèches)

Vaisselle, cuisinière à gaz.

On parle bien de structure type bivouac de ecclès ? parce que vu les choix, du type douche ou vêtements secs, on peut se demander..

Cuisson(pas bois) / radio de secours ou antenne portables !!!

Matelas indispensable

A voir le concept de toilettes sèches, le principal problème des bivouacs/refuges et la gestion des déjections que nous laissons aux abords.

Accès à des infos météo en temps réel, dans une zone couverte par les portables (appel des secours)

Bougies.

Des couchettes et un coin dit rechaud me semblent indispensables.

Dans le cadre haute montagne le poêle ne fonctionne pas car il n'y a pas de bois.

#### **Pour vous, la cellule doit compter :**

12 places

20 places

12

De 10 à 15

15

Une dizaine

Dans un site dépourvu de refuge, plus de 8 lits ; dans un site avec refuge, cellule inutile.

Comme ça en cas d'urgence, on peut tenir à 15 en version sardine, ce qui me semble suffisant !

Dépend de la fréquentation du lieu.

Mais si possible qu'on puisse dormir par terre ou sur la table ou au moins dehors à proximité, car le pbm de ce genre de petits bivouac est que comme il n'y a pas de réservations on peut se retrouver à 15 dans un bivouac de 8 places...(exemple la fourche" (massif du mt blanc) "

#### **L'identité visuelle de la cellule peut être :**

Hyper discrète.

Un bon exemple : la cabane au pied de l'arête de MITELLEGGI à l'Eiger (pas le refuge de mitelleggi, une cabane plus en aval).

Suffisamment bien placée pour la trouver par mauvais temps mais intégration totale au paysage.

Difficile de trouver compromis entre discrétion et sécurité (minimum visible)

Le plus possible intégrée au site (grotte aménagée, utilisation de la topographie du site (rocher etc).

Il faut qu'il s'intègre au site.

Discrète et intégrée dans le cadre mais repérable en cas de besoin.

Adapté au lieu.

Le plus neutre possible pour l'environnement, l'homme en symbiose avec la nature.

égal...

C'est aussi un élément de sécurité si même avec une visibilité de 50m on ne le voit pas c'est problématique, sachant qu'on est difficilement plus précis avec les techniques classiques de navigation à la boussole, avec un GPS ça change

tout, on pourrait même l'enterrer !

#### **Où placerez-vous un tel module,**

##### **par rapport au refuge et à la course?**

En fonction des besoins du site.

Dans un endroit sécurisé .

La question est ambiguë. On place souvent le refuge/le bivouac où c'est matériellement possible !

Ne pas placer ce type de module dans toutes les vallées ou il n'y a pas de refuge, sinon l'engagement de certaines courses difficiles risque d'être réduit ce qui n'est pas souhaitable.

Loin de tout refuge.

Accès, plutôt pour les alpinistes .

Dans un endroit sauvage sans hébergement existant, environ à une altitude moyenne entre le parking et les sommets environnants.

Dans les vallons sans refuge.

Au départ de courses dans des sites délaissés

En fonction de l'engagement des courses, des points stratégiques de repli, des possibilités d'accès des secours (Vallot par exemple) etc.

Au 2/3 d'une course.

Il n'a je crois pas sa place en montagne.

Se qui peut poser un pb de surfréquentation pour certaines courses.

Dans des lieux éloignés de toute autre installation (refuge, remontées)

Loin de grandes classiques.

Dans des lieux éloignés de toute autre installation (refuge, remontées)

De manière intelligente selon la variété des itinéraires.

Où les gens peuvent en avoir besoin mais à condition que l'homme s'intègre à la nature.

Partout !!!

#### **par rapport à la topographie du site?**

Proche d'un point d'eau et sur un promontoire.  
A un endroit discret ou on ne le voit pas depuis des kilometres.  
Comme les refuges : à un endroit où ça craint pas..  
Variable suivant les cas !  
Ca dépend beaucoup de où !  
Le plus abrité possible.  
A l'abri du vent, des chutes de pierre, de glace, des avalanches...  
A l'abri du vent et des avalanches.

Idées intéressantes mais ce n'est pas une question d'envie mais de possibilité : dans ce genre de milieu, on place l'hébergement là où on peut le placer cad hors des couloirs d'avalanches et des chutes de pierres, si possible dans un endroit pas trop venté et éventuellement là où il y a de l'eau - cependant, il faut combiner la localisation avec l'accès relativement aisé (pour que l'endroit reste accessible aux alpinistes en cas de mauvais temps).  
Dans tous les cas, on a pas vraiment le choix, c'est plutôt la nature qui guide : refuge du couvrecle, bivouac des grandes jorasses, même le vallot, c'est la nature qui a guidé !!!

Pitié, pas sur le sommet !  
Idem.

Le plus intégré possible.  
N'importe quel lieu sécurisé (avalanches), sauf sommet : ça gâcherait le plaisir.  
C'est selon.

Intégration réussie avec le milieu nature.  
Partout, mais quand même pas au sommet.

Dans un lieu protégé des dangers de la hte montagne (avalanches, chutes de pierres, vents violents...); et pas un sommet ni une crête.  
Pour la raison évoquée plus haut du risque qu'il soit plein.  
Dissimulé mais indiqué.

#### **Sur quel site placeriez-vous le projet ? :**

Départ de courses fréquentées à proximité d'usine à montagne. Par exemple, accès à la face nord de l'aiguille d'Argrenière qui s'atteint habituellement par le refuge Albert 1er, bondé par un fort attrait de l'aiguille du tour. Attention, je pense qu'il n'est pas souhaitable d'équiper des sites "préservés" par l'absence de refuge. Je pense en particulier au glacier noir dont le charme réside dans l'austérité des lieux et l'engagement des courses qui en résulte.

Dans une zone peu équipée en refuges. Par exemple en remplacement d'un des bivouacs italiens du massif du Mont-Blanc. Ou éventuellement en remplacement d'un refuge peu fréquenté et plus aux normes. Mais je ne suis pas trop pour des aménagements nouveaux dans des endroits préservés ou des lieux déjà hyper-fréquentés (les aménagements amènent la fréquentation).

En Oisans: col de la Temple/Coste Rouge, glacier Noir, vallon de la Mariande.  
Dure dure comme question !?!

Pas sur le glacier blanc. Si y'a trop de peuple, tu vas ailleurs et puis c'est tout. Ces trucs peuvent servir sur des courses longues et/ou engagées.  
Dans une des nombreuses vallées perdues des écrins (je sais pas laquelle je suis pas de la bas, haute savoie oblige)

Glacier noir, belledonne.  
Pourquoi pas au col des avalanches dans les Ecrins.  
Proximité du refuge des Ecrins ou celui du glacier blanc.  
Lieu peu fréquenté.

Névé Pélissier (descente de la traversée du pelvoux), bonne pierre, glacier noir (mais je suis pas convaincu ..)  
Ecrins.

Dans un lieu dépourvu de refuge. Près d'un refuge, une telle cellule n'aurait aucune utilité : ceux qui recherchent le confort iraient de toute façon en refuge gardé, ceux qui veulent la paix iraient de toute façon sous tente en bivouac sauvage ou ne viendraient pas dans un lieu surfréquenté ; alors qui irait dans un tel module ??

Bonne question et vaste question... dans un site reculé et peu fréquenté, de ce que je connais, je dirais l'Oberland bernois, en particuliers vers la Konkordiaplatz, accessible quasi-uniquement par de grosses journées de 10 h de marche sur glacier... Mais bon, je ne suis pas sûr que la Suisse vous intéresse... En France, à froid, je penserais à la Haute-Ubaye (Alpes de haute-provence) ou encore au Mercantour voir la vallée de la Clarée (au-dessus de Briançon). Ce sont des zones où il serait peut-être agréable de pouvoir disposer de petits abris pour pouvoir à la fois rester au sec la nuit avec un minimum de confort et pouvoir profiter pleinement des levers ou couchers de Soleil dans des lieux isolés...

Il faudrait plusieurs cellules, dans des sites reculés des Alpes.

En Maurienne: vallée du Ribon - Ecrins: glacier noir, vallon de la Lavey (+ haut que le refuge I), Belledonne: 7 laux

Dans un site déjà défigurés par un refuge hotel.

Vu mon point de vue sur la question (je ne conçois la cellule que comme une solution de bivouac-secours dans un endroit totalement dépourvu d'hébergement, genre les bivouacs" italiens, vers le Mont-Viso), j'ai du mal à conseiller un site.  
Peut-être dans certains vallons de la Haute-Maurienne ou du Mercantour."

Charbonnel

Eccles, envers du mont blanc etc...

Au dessus du col d'arsine, en direction des Agneaux.

Course peu fréquentée avec obligation de bivouac actuellement ou situation refuge pas idéale.

En haut du Vallon de Bonnepiere.

Une cellule de ce type doit se trouver à plus de 3-4h de marche au moins du premier parking et d'être assez éloigné des refuges traditionnels. Ca permet d'avoir une alternative au bivouac sauvage et d'éviter un portage conséquent. Au niveau du site, je pense au massif de Belledone même si ce n'est pas de la haute montagne. Il y a peu de refuge en place et certains coins du massifs sont très reculés. Le bivouac est donc la seule solution pour atteindre quelques sommets. Et l'hiver c'est encore plus isolé...

En essai au col des écrins par exemple.

Nulle part.

Col du Tenneverge (Haut-Faucigny)

Ecrins.

Impossible à dire, il y aurait trop de jaloux, la montagne est vaste. Prenez le refuge Packe comme exemple, et si vous le pouvez allez y faire un tour, vous comprendrez l'esprit d'un refuge.

Col du Tenneverge (Haut-Faucigny)

En doublon d'un refuge : m'éviterait de bivouaquer (dans la voie normale de la meije, par exemple). Là où il n'y a pas de refuge : non souhaité, pour garder quelques coins vraiment sauvages.

Of ci-dessus, de partout !!

Balmes de François Blanc pour rester dans les Ecrins ou au Col d'Ar sine.

Au col des écrins on pourrait y accéder depuis la Bérarde et depuis le pré de mme Carles .

Massif de l'Ailefroide, Vallon de Bonne Pierre, Glacier Noir.

## ***Le site du glacier blanc***

### **Vous avez dormi :**

En bas.

Bivouac sous tente au col des écrins.

Je n'ai pas eu l'occasion d'y passer plus d'une journée.

Dans ma voiture au parking du Pré de Mme Carle sous la pluie.

Refuge Cezanne.

### **Quelles sont les raisons qui pourraient vous faire éviter le refuge du Glacier blanc ou des Ecrins ?**

Non respect du site par les autres utilisateurs.

Le mauvais accueil des gardiens du .peut-etre, à la surfréquentation.

L'accueil détestable dans ces deux refuges (sur les 3 fois où j'ai dormi dans ces refuges, par 2 fois c'était hors gardiennage -> beaucoup plus sympa !)

Ref. des Ecrins : l'ambiance gravelleuse due aux gardiens.

Le gardien qui a l'air bien con (à croire qu'on ne peut pas garder un gros refuge sans être désagréable ....)

Un accueil détestable au refuge, du fait de la surfréquentation du refuge.

La mentalité des refuges (ou plutôt l'absence de mentalité refuge\* !)\*

Les superbes coins de bivouac qui existent.

Les gardiens ( pas sympas)

Insalubrité en période non gardiennée (ref. Ecrins), accueil peu sympathique en période gardiennée.

### **Où placerez-vous une cellule autonome sur le site ?**

Pres du refuge Tuckett, à proximité des petits lacs; ou plus haut en direction des Agneaux, à voir cependant pour le captage d'eau car il n'y a pas de neige à faire fondre en été.

Faire attention aux dangers naturels, ensoleillement, vue....

En bas du Pic du Glacier Blanc.

Col des écrins pour permettre la montée via le vallon de bonne pierre (dépourvu de refuge).

Neige Cordier, au pied de l'arete sud du pic du Glacier Blanc, pour les Agneaux, au col Jean Gauthier ou environs, pour le Dome, versant la Bérarde, au sommet de la moraine de Bonnepiere.

Proximité directe avec des refuges surfréquentés.

A proximité des refuges pour éviter la pollution (WC)

De ce que je connais, je dirai au fond du glacier Blanc juste avant que la pente ne s'élève vers le Dôme ou la Barre des Ecrins...cela permettrait aussi de faire des courses vers les sommets de la partie à droite (ouest) du glacier (les noms m'échappent, mais je sais qu'il y a deux ou trois sommets aux alentours des 3500/3600m à proximité).

A la Roche Forio.

Il existe déjà la cabane Tuckett mais fermée au public.

Du côté de la barre noire/bèche des écrins comme départ (voire arrivée si mauvais temps) pour faire la barre en traversée ou dans la face (y'a peut-être d'autres trucs moins connu de ce côté: couloirs ??), suffisamment difficile d'accès pour pas intéresser les personnes qui font le dôme.

Probablement aux alentours du col des Ecrins.

Eventuellement sur la voie normale des agneaux. Le site voisin est désert. Le glacier noir semble beaucoup plus approprié : de telles cellules iraient bien au col de coste rouge, col de la temple, balme de François blanc.

Au col des écrins.

Le secteur est surfréquenté, il me paraît plus utile d'implanter de telles structures sur les itinéraires délaissés tel que le vallon de Bonnepiere (Ecrins) même si la cellule dessert aussi les courses du Dôme, de la Barre et de Roche Faurio.

Versant sud des Ecrins.

Ancien refuge Tuckette et pour le Glacier Noir vers les balmes de Francois Blanc.

Versant sud des Ecrins.

Je ne comprends pas cette histoire de configuration. Le ref. des écrins est bien situé pour les courses qu'il dessert. Dans le même coin, ça serait pas mal.

Absence de refuge.

Au col des écrins on pourrait y accéder depuis la Bérarde et depuis le pré de mme Carles, il desservirait les Ecrins, Roche Faurio, pointe Louise.

Col des Ecrins par exemple (ce qui aurait l'avantage de couper le dénivelé en 2 lors d'un accès par Bonnepierre).

Un peu en dehors des sentiers battus.

Assez loin du refuge afin d'être au calme et de telle manière que l'accès soit suffisamment compliqué pour faire une sélection, pour éviter que tout le monde se retrouve ici et déserte l'autre refuge.

Plus proche du départ des courses les plus éloignées (Glacier Noir..).

#### Remarques et conseils :

Bon courage pour le dépouillement et la suite de tes études.

Bonne chance.

Je vois un tel projet comme une alternative au refuge au sens où des structures seraient installées dans des endroits dépourvus de refuges, ce qui n'est pas vraiment le cas de la vallée du Glacier Blanc (même si les refuges déjà présents sont en effet très fréquentés).

Le site du Glacier Blanc est surfréquenté, on ne devrait rien faire qui facilite davantage l'accès des gens, il vaut mieux proposer ailleurs en Oisans des bivouacs (6 à 12 p). Par exemple au col de la Temple (ou Coste-Rouge), au fond du Glacier Noir, dans le vallon de la Mariande, dans le vallon de Bonne Pierre, et remplacer la cabane de chantier du ref. du Pavé, et accélérer la reconstruction du refuge de l'Aigle. Le col de la Lavey pourrait être une implantation intéressante !?. On ne toucherait ni au vallon des Elages, ni au vallon des Berches, ni au Lauvitel, ni au site du lac de l'Eychauda. Bien entendu tout ça mènerait un débat entre toutes les parties prenantes, mais de tels projets échelonnés par ex. sur 5 ans, seraient de nature à réactiver la fréquentation de certains coins du massif par les alpinistes voire par certains randonneurs expérimentés.

Je doute fortement de l'utilité de ce concept, placé dans cette optique. D'une part la surfréquentation de la montagne a ses limites: les Cosmiques ou le Glacier blanc, les Ecrins, OK, mais la montagne est vaste. D'autre part, ce n'est pas en multipliant les lieux d'accueil que l'on limitera l'empreinte écologique sur les sites menacés." Par contre, en conditions plus "extrêmes", cela peut s'envisager, pour limiter le bordel que les expés laissent hélas souvent derrière elles. Mais peut-être pas dans les Alpes. Enfin, sans vouloir être désagréable, soigne l'orthographe: les fautes peuvent indisposer, et pas seulement les esprits chagrins..."

Vu la fréquentation du Glacier Blanc, un petit refuge-bivouac de petite taille serait très vite saturé et dégradé. Pour les écrins, l'intérêt serait de faciliter la course par un autre accès. Par exemple en venant par la Bérarde et le col des Ecrins. Mais ce serait alors utilisé par les gens venant par le Glacier Blanc. Une autre solution serait de la mettre sur le trajet de la traversée des Ecrins, quelque part entre le refuge Temple-Ecrins et le Col des Avalanches. Cela abrègerait cette longue course qui se fait en traversée (on ne repasse pas par le bivouac) ; mais bon le refuge Temple-Ecrins n'est déjà pas très fréquenté... L'intérêt du refuge bivouac, ce n'est pas tellement le gain de confort par rapport à un bivouac dehors, c'est surtout le gain de poids (duvets et tentes), en particulier pour des courses en traversée, pour lesquelles on doit porter le matériel pendant toute la course et pas seulement pour la marche d'approche. Il est intéressant aussi qu'il soit en altitude et en zone glacière, où la tente serait "nécessaire". Il faudrait essayer aussi de l'installer dans un endroit où il permettrait d'augmenter un peu la fréquentation de courses (classiques ou modernes) délaissées. Les autres endroits intéressants auxquels je pense sont quelque part pour faire les Rouies depuis la Bérarde (le Carrellet est trop bas).

Le col de la Temple (où il y avait une cabane) ou quelque part pour faire Coste-Rouge), ça pourrait aussi participer à la discussion sur le refuge de l'Aigle. Certains proposent d'installer un refuge un peu plus bas que l'Aigle pour des courses telles que Meije Orientale, Doigt de Dieu et tête des Corridors. Amicalement Hadrien Lambard.

Le site du Glacier Blanc est le pire pour ce genre de projet à mon avis (après le gouter peu être!). Il existe déjà deux refuges (le Glacier Blanc et les Ecrins) ce qui fait 240 places par nuit, huit places de plus ne changeront rien à mon avis. Bonne continuation.

1° des réflexions de ce type ont dû être menées par l'espace mont-blanc.com, contacter Serge Tuaz le chargé de mission en France), 2° l'augmentation des nuitées de 16 % est dû je pense à l'augmentation de la pratique du ski de randonnée. Il y a environ 20 ans on pouvait trouver jusqu'à 300 personnes / nuit au refuge des Ecrins. Les réservations n'étaient pas obligatoires, il fallait loger tout le monde. 3° Ce qui me casse les pieds aujourd'hui avec les refuges c'est la réservation toute l'année nous sommes avec notre agenda et en vacances, il faut le ressortir c'est chiant".

Pour réduire les coûts d'étude, de conception et même des matériaux, il serait utile d'envisager un projet modulaire c-à-d la taille et le mode d'équipement serait adaptable en fonction de l'endroit mais au départ d'une base standard.

Si vous placez une cellule de ce type sur le site du Glacier Blanc, il sera surchargé de monde en très peu de temps. Etant non gardé, des dizaines de cordées feront le pari d'y aller, arriveront trop tard pour redescendre, n'auront pas le matériel pour faire un bivouac et les conditions deviendront rapidement désastreuses. Par ailleurs, la forte fréquentation du site entraîne une inévitable déresponsabilisation des individus et le refuge tout neuf risque d'être très vite dégradé (voir l'état du refuge Vallot !)

C'est un bon projet, mais il faut veiller à ne pas transformer ces beaux sommets, arrêtés... en petits espaces touristiques. La préservation d'un site à l'état pur doit être privilégié.

Privilégier des sites sans équipement

Cette étude est intéressante et c'est super de demander l'avis des premiers concernés, néanmoins en Oisans je ne suis pas convaincu de l'utilité de ce genre d'abri ....je fais parti des habitués du bivouac, autant pour l'ambiance, la liberté (pas d'heure pour se pointer au refuge, on dort à peu près où on veut, on peut faire du bruit le soir ! ..), passer une bonne nuit (je dors très mal en refuge), et la solitude (il arrive qu'on ne croise personne du we). D'autant plus que le matos de bivouac est au super léger, et que le bivouac a toujours fait partie de la pratique de l'alpi. On rejoint le pb de la fréquentation : même si bcp de gens bivouaquent, il faut croire que c'est bien réparti puisque cet été on a rarement vu du monde là ou on bivouaquit ... la surfréquentation c'est avant quelques refuges et vallées, et surtout le Glacier Blanc, et là un petit abri de 8 places n'y changera rien .... je ne pense pas qu'il faille agrandir les possibilités d'hébergement au Glacier Blanc, ça ne ferait qu'augmenter la surfréquentation. Le fait que ce soit saturé doit avant tout faire réfléchir les gens, mais aussi le parc, pour s'orienter vers des vallées moins fréquentées. Pour ce qui est de l'implantation des cabanes, je suis mitigé : d'un côté sur le Glacier Noir ou à Bonnepierre ce serait le bienvenu, ça permettrait de porter un peu moins,

et comme pour la plupart des courses on ne redescend pas sur le Glacier Noir ce serait pas mal ... d'un autre coté je préfère que ces lieux restent "sauvages", sans construction : on fait bien sans et c'est un bon moyen de limiter la fréquentation !! Les seuls pbs du bivouac c'est :- trouver de l'eau (installer des fontaines ce serait bien !) :-) les excréments ... en cas de bivouac très fréquentés ou de gens crados, ça peut poser pb, mais comme la majorité des refuges rejettent encore ça dehors ...en attendant tes conclusions, :-) Amicalement.

J'ai répondu nulle part car vu le tres grand nombre present au refuge des écrivains je doute qu'une petite cabane bivouac suffise:entre autres j'ai également peur des déchets 'de toutes sortes. Lors de notre bivouac nous étions les seuls et nous avons redescendu tous nos déchets. Je rêve de bivouacs comme en et surtout celui dans lequel nous sommes restés (9 couchettes,du gaz,des ustensibles de cuisine, de la nourriture, des couvertures, une source proche et un petit coffre nous y déposer notre contribution!) Une telle chose ne me semble possible que si quelqu'un s'en occupe régulièrement et que si chaque personne y séjournant respecte cet endroit.

Pour en revenir aux refuges : pour de grandes courses difficiles, longues ou techniques, je privilégie les refuges gardés, ce qui me permet d'avoir un sac plus léger. Pour des courses faciles, je pars assez souvent sous tente, pour la beauté du bivouac sauvage et la tranquillité loin de la foule dans les refuges. J'aime également pratiquer la montagne 'hors saison', en juin ou septembre-octobre, où les refuges ne sont pour la plupart plus gardés.D'une manière assez générale, je choisis ma course et en fonction de ça, je choisis l'hébergement : bivouac, tente, refuge. Si le refuge est gardé je prends la demi-pension et s'il n'y a personne c'est tant mieux, l'ambiance est beaucoup plus sympathique. J'aime aussi monter en refuge non gardé avec des amis pour une bonne soirée, une bonne fondue et un petit tour cool en montagne le lendemain. Choix tout à fait personnel !!! A propos des déchets et poubelles : toute personne qui va en montagne (alpinisme, rando, escalade ou ski de rando) est sensé descendre ses propres déchets. Dans ce cas, des poubelles sont inutiles sur les sites très fréquentés. Malheureusement, les gens ne sont pas toujours respectueux de la nature :-) Pour une telle cellule en montagne, je préférerais en trouver dans des sites dépourvus de refuges, comme c'est le cas de quelques bivouacs (Dolent suisse, Dolent italien...). Les alpinistes auraient un abri supplémentaire en cas de problème ou de grosse fatigue, avec un téléphone ou une radio de secours c'est encore mieux. Mettre un cellule de 4 ou 8 places dans un site surfréquenté ne changerait rien au problème : 8 de plus ou de moins sur le site, ça ne change absolument rien.

A mon sens l'implantation de ce type d'hébergement ne sera l'fréquenté principalement que par les personnes fréquentant occasionnellement la montagne, juste pour le site et le côté accessible du site sans avoir à être particulièrement formé ou intéressé par le milieu montagnard. De tels hébergements risquent d'être très vite dégradés, abîmés, non respectés car fréquentés par tout le monde et n'importe qui sans mentalité particulière. C'est ce qui se passe de plus en plus dans les Pyrénées avec les cabanes de bergers servant d'abri. La fréquentation actuelle en montagne a considérablement changé depuis 4 ou 5 ans. L'achat de matériel spécifique dans les grands magasins de sport, la prolifération de topos guides a permis à un très grand nombre de personnes d'accéder à la montagne sans avoir aucune connaissance, formation de base, recommandations simples et esprit montagnard de solidarité et de respect des choses et d'autrui inexistant. De ce fait il s'en suit depuis 2 ans, peu à peu environ une fermeture de ces cabanes de bergers en altitude ou dans les lieux isolés qui servaient d'abris et étaient bien pratiqués, à cause de cette surfréquentation et de ce fait dégradations. Leurs propriétaires ne sont plus d'accord pour voir leur bien mis à disposition des autres par sympathie et dégradés,

abîmés, salis par bétise et méchanceté. Quitte à vouloir augmenter les places et les infrastructures, autant le faire directement sur les refuges existants et gardés. Mais n'oublions pas qu'un refuge, comme son nom l'indique est un endroit à l'origine pour se réfugier et être à l'abri et non un lieu de confort et de vacances. Est-il vraiment utile de tomber dans l'excès du confort simplement parce que les fréquentations augmentent par le biais de gens qui cherchent en tout premier lieu un confort, se croyant en vacances en hôtel, sans se soucier ou très peu du milieu naturel dans lequel ils évoluent, de la beauté d'un site ou d'un paysage, des règles de bases, de la propreté quant à leur trace de passage, etc.

Excellente initiative! J'espère que cela pourra un jour aboutir à quelque chose dans un pays où l'on considère la haute-montagne uniquement comme un atout économique et financier au détriment du respect de l'environnement et de cette nature si précieuse...

Je suis accompagnateur en montagne indépendant, ainsi j'ai dû répondre aux questionnaires de deux manières différentes. 1 : Quand je suis avec des clients. 2 : Quand je pratique la montagne pour moi même avec mon amie. C'est pour cela qu'il y a des réponses contradictoires, ex : "refuges gardé/ refuge non gardé. Je trouve très intéressante ton initiative et te souhaite bonne chance pour ton travail de diplômé !

Je crois que j'ai tout dit. Personnellement je suis assez contre l'aseptisation de la montagne, celui qui y va doit pouvoir faire face de lui-même aux conditions particulières qu'il peut y rencontrer. C'est pour ça qu'en y posant des "cellules bivouac" un peu partout, j'ai peur que l'aventure que l'on vient y chercher soit dévaluée. Le bivouac à la belle étoile a aussi son charme. Je crois que Bonatti ou Demaison nous rigoleraient au nez en entendant parler de cellule bivouac!! Certes la surfréquentation des refuges est un problème, certains sont devenus effectivement des buts et non plus des étapes. Mais ces derniers se trouvent généralement en moyenne montagne, ce qui ne pénalise pas trop l'alpiniste qui peut alors envisager de bivouaquer. Le problème se trouve plus au niveau des déchets engendrés par le bivouac sauvage, mais alors dans ce cas, si les gens n'arrivent pas à remballer leurs merdes lors de bivouacs sauvages, ils ne le feront pas mieux dans des cellules. Mais cela concerne le respect de la nature et des gens, c'est donc une autre histoire...

Je pense qu'il n'y a pas d'intérêt à installer ce type de cellule à proximité d'un refuge car, si on bivouaque on a alors tout ce qu'il faut à disposition dans le refuge (toilettes, eau,...) Je suis contre la construction de trop nombreux bâtiments sur un même site. Par contre, je vois un intérêt dans des vallons sauvages et peu fréquentés. (On évite de porter le bivouac, et on peut scinder la course en 2).

Personnellement, il me semble qu'il serait plus judicieux de réaménager les quelques hébergements qui existent déjà mais qui tombent en ruine (vieilles bergeries). Ce genre de projet me semble plus développer davantage la surfréquentation de certains milieux que de la résorber : en effet, il offre plus de places encore à ceux qui ne veulent pas porter la tente et donc attirera à plus ou moins long terme plus de gens. Hors, certains coins -comme les glaciers du Mont-Blanc ou le Glacier Blanc- ont déjà du mal à absorber la masse de gens qui viennent et qui n'est pas toujours respectueuse des sites traversés (d'où l'obligation parfois d'implanter des poubelles).La montagne se mérite et il apparaît important aujourd'hui dans ce monde que l'on cherche à développer à outrance de conserver des coins sauvages sans hébergement et où la nature reste reine. Pour que la présence humaine reste plus que temporaire. Le projet est intéressant mais il ouvre malheureusement la porte sur une nouvelle forme de tourisme difficile à contrôler, surtout que les gens sont de plus en plus exigeants. Aujourd'hui, un bivouac puis 2 ou 4 demain parce que le refuge manque toujours de place... Où cela s'arrêtera-t-il ? On est loin de l'idée originale des parcs nationaux où l'on voulait limiter au maximum la présence humaine dans certains secteurs (comme c'est le cas dans les parcs américains)! Par ailleurs, qui serait prêt à payer pour un tel projet ? Pour son installation ? Pour son entretien ? Les associations de montagners qui ont parfois du mal à gérer leurs propres refuges ? Les communes ? Tout le monde sait bien que la moitié des gens ne paye pas sa nuitée dans un refuge non gardé ! Non, il reste encore quelques coins sauvages en montagnes. Sauvegardons-les avant qu'il ne soit trop tard et que ceux qui cherchent un endroit sec et chaud pour dormir aillent là où il y en a !

Avec 8 places, il faut à tout prix faire un système de réservation par internet ....

Je ne comprends pas vraiment ce type de cellule : si c'est pour la mettre à coté de refuges mammouth", leur taille ne conviendra pas, et ce n'est à mon sens pas recherché par les utilisateurs "montagne". par contre, si c'est pour venir en remplacement de cabanes de haute ou très haute altitude -à mon sens le plus utile au vu de la vitesse où cela se dégrade là haut ! -, je ne comprend pas nombre de questions...si c'est pour de la basse altitude, je pense que l'incivisme aura hélas trop vite fait de les rendre insalubres...

Projet intéressant, mais ton questionnaire est parfois biaisé, du moins il ne permet pas toutes les réponses. Dans le cas par exemple de l'accessibilité de ces refuges, entre facile et difficile le choix exclut implicitement toute une catégorie de randonneurs, le problème est plus fonction à mon avis de la configuration du site. Dans le cas du Glacier Blanc, où tous les sommets sont proches des deux refuges, je crois que la question de ces prototypes ne se pose pas. Pour le Glacier Noir, la proximité de la vallée, et la difficulté des courses ne rend pas nécessaire non plus ce genre de refuge. Le massif du Mont Blanc s'y prêterait mieux à mon avis pour le départ des grandes courses, quoique là aussi la présence des refuges est forte et leur capacité toujours augmentée. Je suis plutôt partisan tu fas compris d'une présence limitée aux seuls refuges et bivouacs. Les refuges-bivouacs déjà présent sont souvent tombés en ruine (entre l'Ailefroide et le Coolidge) et ceux qui ont besoin d'avancer plus loin pour préparer une course sont à mon avis prêts à porter leur bivouac sur le dos. Je serais content de lire ton mémoire si tu le mets sur Net.

Ya pas mal de refuge 8 places non gardés en Italie, le gros problème c'est qu'on n'est jamais sûr de trouver de la place, donc on monte quand même le couchage, ça limite l'attrait. Ça ferait vraiment évoluer les choses si couvertures (+ cuisson) + places sûres (cf réservation ?)

Le site du Glacier Blanc contient déjà 2 gros refuges, pas la peine d'en rajouter à mon avis (les gens ne voulant pas dormir à la belle étoile, le site a, je pense, atteint une limite de fréquentation). Si on en rajoute, il y aura encore plus de monde qui s'entassera. La comparaison avec le bivouac Eccles n'est pas bonne car le versant italien n'est pas suréquipé et ce tonneau" (ancien & nouveau) même s'il n'est pas joli, prend peu de place, est indispensable pour les alpinistes de haut niveau faisant des courses dans ce secteur. Il faudrait inciter les gens à trouver ailleurs des sites différents. Au contraire, certains sites délaissés (style rive gauche du Vénéon, ou Valjoffre) pourraient accueillir une cellule afin que les gens soient tentés d'aller dans un espace où l'on passerait de "qq cordées-personnes par mois d'été" à "qq cordées-personnes par semaine d'été"

Beau projet, permettant de repenser le logement en montagne hors du concept d'hôtel-restaurant d'altitude que sont devenus les refuges, mais le site du glacier blanc ne paraît pas approprié dans sa configuration actuelle, il est trop fréquenté. On peut tenter de réduire la fréquentation (parking à Ailefroide), mais il y aura toujours les prétendants pour faire un (magnifique) 4000 facile, et il faudra bien les loger quelques part. Autant regrouper les nuisances en repensant les refuges existant, en y dispensant par exemple moins de prestation.

Après une rapide réflexion (!), je pense que ce genre d'outil est une très bonne idée mais finalement avec un champ d'application assez restreint : en l'occurrence en haute altitude sur des itinéraires très techniques. Pour le reste, soit il y a déjà des refuges (on s'en accomode ou pas...) soit il n'y a rien et c'est pas plus mal je pense (là où il n'y rien, à la rigueur en installer mais très haut !)

Il me semble que ce projet n'a pas sa place en montagne. Soit on fait des refuges avec la tradition alpine (but est de faire de l'alpinisme ou autre) sinon on bivouaque, ça fait partie de l'activité. Je suis désolé d'être aussi radical mais je suis contre un tel projet. Vous pouvez me contacter pour en parler soit par mail soit par tel.

Les massifs français me semblent suffisamment équipés. De plus, la fréquentation de la haute-montagne va baisser, car les sports qui s'y pratiquent ne correspondent plus aux aspirations de la société. Ce sont des sports très contraignants, qui exigent un vrai investissement culturel, un long apprentissage, une solide constitution physique, et qui comportent une forte prise de risque. Mais l'alpinisme et ses dérivés ne disparaîtront pas justement si on leur conserve (et si on affirme) leur caractère d'entreprise aventureuse donc dangereuse. Si au contraire, on cherche à minimiser le risque, les équipements nécessaires sont infinis, et coûteux, et rapidement l'alpinisme devient illégitime, on pourra le réglementer, voire l'interdire. La construction d'abri-bivouacs entre dans un processus de normalisation de l'alpinisme, à éviter. Enfin, qui financerait et qui entreprendrait ces abris-bivouac ? Les collectivités mettront-elles de l'argent public pour quelques nuitées d'alpinistes, sans retombées économiques pour les vallées ? La fédération compétente (FFCAM) en a-t-elle les moyens financiers ?

Je considère ce projet intéressant dans un cadre de haute-montagne avec en premier objectif le refuge au sens 1er, comme abri et secours; dans un cadre étendu comme étape dans de grands itinéraires engagés interdisant de fait tout risque de surfréquentation.

Si ces cellules sont placées à côté des gros refuges: ça ne changera rien. Ils seront très vite saturés et pas obligatoirement par des alpinistes qui ne veulent pas des refuges hôtels. Il faut plutôt les situer à des endroits où il n'y a rien pour déseoir mieux des vallons sans aucune possibilité d'abri ou à l'écart des grandes classiques. Les refuges bivouacs demi-tonneaux qui existent en sont pas mal pas leur taille et judicieusement situés mais leur esthétique et intégration dans l'environnement sont à revoir.

Très bonne initiative, je vous souhaite de continuer votre démarche, elle est constructive pour les passionnés de montagne. Si vous le pouvez regarder des films de Gaston Rebuffat, pour comprendre ce que la montagne apporte comme plaisir, et doit être la chasse gardée de passionnés (et non de touristes).

Je considère ce projet intéressant dans un cadre de haute-montagne avec en premier objectif le refuge au sens 1er, comme abri et secours; dans un cadre étendu comme étape dans de grands itinéraires engagés interdisant de fait tout risque de surfréquentation.

Tous mes encouragements pour ce projet intéressant ! Pour certaines questions, j'aurais aimé pouvoir préciser mon point de vue plus finement.

Pour moi le projet de cellule autonome ne se justifie que lorsqu'il n'y a pas de refuge dans la zone et permet de conserver un minimum le caractère sauvage de l'endroit : il doit être un "minimum" dans tous ses aspects et se différencier nettement d'un refuge "sans gardien": il doit transpirer de l'idée d'autonomie qui est à la base de l'aventure. C'est pour cela que je trouve aucune pertinence au fait de créer des bivouacs autour de refuges surfréquentés : on ne fait que déplacer le problème en créant des simples annexes au refuge.

Excellente idée que j'aimerais bien voir se réaliser, bon compromis entre le refuge pratique mais trop cher et trop de monde et le bivouac sympa mais trop aléatoire de la météo, pas si confortable que ça (en altitude il fait vraiment froid la nuit) et qui nécessite de porter du matériel en plus. De plus ces modules pourraient vraiment être installés à plein d'endroits, ce qui agrandirait considérablement les possibilités de parcours en alpinisme et randonnée, je vous souhaite de donner une vraie issue concrète à ce projet qui le mérite!

J'ai demandé à répondre à ce questionnaire pour faire part de mon opinion sur votre projet bien sûr et sur les refuges que je fréquente assidûment depuis plus de 10 ans. Je pense que la priorité en montagne est surtout l'amélioration de l'accueil du parc existant plutôt que la création de nouveaux types d'hébergements qui vont générer d'autres nuisances, en particulier l'hébergement, peu répandu en France à l'heure actuelle (cf le cas de la Suisse où l'on voit très souvent avions et hélicoptères dans le ciel). La limite que je vois en France à votre projet est que vous partez de l'exemple du glacier Blanc. Or, la réalité actuelle de la montagne est que qq endroits sont TRES fréquentés (celui-là, le Sorreiller, la Vanoise, Chamorix [pas partout], Gavarnie et le secteur Vallon-Marcadaeu dans les Pyrénées), le reste ne l'est guère. Je pense que le parc existant, doit s'améliorer et prendre exemple de ce qui se fait déjà en Suisse et dans certains endroits d'Italie en terme de gestion des déchets, en particulier des toilettes; cela relève essentiellement du CAF qui gère la majorité des refuges de haute montagne. Des solutions existent donc, il suffit de les mettre en place après avoir dégagé les moyens (c'est là où le bât blesse peut-être...). La politique de rénovation des refuges du CAF fournit néanmoins des exemples intéressants.

Votre projet me parait plus adapté à une pratique dans des massifs "lointains" sans aucune infrastructure dure : là, une cellule permettrait peut-etre une meilleure sécurité que la tente de bivouac. Les Alpes et les Pyrenées me paraissent suffisamment pourvues en refuges et en lieux de bivouac pour ceux qui font ce choix (qui n'est pas le votre). A noter que la "chaleur" d'un refuge ne tient pas à sa taille mais à la qualité de son accueil donc des gardiens.

Le site du Glacier Blanc se prête mal à ce genre d'équipements car de toute manière ça ne régleras pas la problématique de la surfréquentation. Un tel Equipement se doit d'être placé sur des itinéraires peu fréquentés ou techniques n'ayant pas une grande fréquentation (Col de la Temple par exemple).

Sur le principe pourquoi pas mais j'espère que certains endroits dépourvus de refuges le resteront (exemple bassin du glacier noir). Les refuges font ces dernières années des saisons plutôt moyennes en terme de fréquentation. A part quelques grosses usines (Caron, glacier blanc, albert 1er, Gouter).

Il faudrait définir clairement si le but est de désengorger des refuges surfréquentés auquel cas de petites unités ne seraient d'aucune utilité (seraient également bondées et vite considérées comme des dépotoirs puisque livrées à la seule gestion de pseudo-montagnards (cf. Refuge Vallot)). Si l'intérêt était d'équiper en solutions d'hébergement de grands vallons interminables, l'idée est également discutable car ces vallons perdraient leur caractère sauvage (notamment dans les Ecrins, rare massif a proposer encore de très longues marches d'approche et de grandes bambées qui présentent l'intérêt de décourager les moins motivés). Attention à ne pas "luer" les Ecrins. Sur le principe de lutter contre les refuges-hôtels et de stopper leurs dérives mercantiles, j'adhère à 100%. Les hors-sacs sont de plus en plus mal vus (puisque prenant la place de consommateurs potentiels) quand ils ne sont pas purement et simplement refoulés. Où est passé l'âme du refuge dans tout cela ?.. Mais gardons-nous de généraliser. Chaque refuge, chaque site, reste un cas particulier. Votre solution peut s'avérer bonne dans certains cas. A voir.